

Geert Wilders à la conférence "[Facing Jihad](#)" de Jerusalem, le 14 Décembre 2008.

Merci beaucoup.

C'est un privilège pour moi d'être ici dans cette belle ville de Jérusalem, la capitale de la seule démocratie dans tout le Moyen-Orient. Quand j'étais adolescent, j'ai vécu quelques années ici dans cette ville et après ça j'ai visité Israël plus de fois que je peux compter. Israël : le seul pays de la région doté d'un parlement fonctionnel, d'un État de droit et d'élections libres. Le seul pays de la région qui partage les valeurs de nos sociétés occidentales, en fait l'un des fondements de notre identité judéo-chrétienne.

Nous sommes ici pour exprimer notre inquiétude face à l'islamisation croissante de l'Occident. Nous le faisons dans cette ville, la ville de David. La ville qui, avec Rome et Athènes, symbolise notre patrimoine antique.

Peut-être quelques-uns d'entre vous sont nouveaux à Jérusalem, pourtant, Jérusalem n'est nouvelle pour aucun d'entre vous. Nous transportons tous Jérusalem dans notre sang, dans nos gènes. Nous vivons tous et respirons Jérusalem. Nous parlons de Jérusalem, nous rêvons Jérusalem. Tout simplement parce que, les valeurs de l'ancien Israël sont devenues les valeurs de l'Occident. Nous sommes tous Israël, et Israël est en chacun de nous.

Cette ville est la capitale d'une démocratie menacée. Israël est assiégé, de la même façon que la communauté juive dans le pays d'Israël est assiégée depuis plus d'un siècle maintenant. Israël avec toute sa gloire et sa splendeur est unique, et son histoire incomparable. Pourtant, la situation sécuritaire d'Israël n'est pas unique, et son ennemi ne l'est pas non plus.

Samuel Huntington l'écrit si bien : "*L'Islam a des frontières sanglantes*". Israël se trouve précisément sur cette frontière. Ce petit pays est situé sur la ligne de faille du djihad, tout comme le Cachemire, le Kosovo, les Philippines, le Sud de la Thaïlande, le Darfour au Soudan, le Liban et l'Aceh en Indonésie. Israël est tout simplement sur la route de la progression islamique. Tout comme l'Ouest de Berlin l'était pendant la guerre froide.

Israël reçoit tout simplement les coups qui nous sont destinés à tous. S'il n'y avait pas eu d'Israël, l'impérialisme islamique aurait trouvé d'autres endroits pour libérer son énergie et son désir de conquête. Par conséquent, la guerre contre Israël n'est pas une guerre contre Israël. C'est une guerre contre l'Occident. C'est le djihad. Grâce aux parents israéliens qui voient leurs enfants partir pour rejoindre l'armée et reste éveillés la nuit, les parents en Europe et en Amérique peuvent bien dormir et avoir des rêves agréables, ignorant les dangers qui se profilent.

À l'heure actuelle, la ligne de front du djihad ne passe pas seulement par les rues de Tel-Aviv et de Haïfa, mais aussi dans les rues de Londres, de Madrid et d'Amsterdam. Le djihad est notre ennemi commun, et nous devons commencer à faire face au djihad avant qu'il ne soit trop tard.

Par conséquent, si nous exprimons notre préoccupation au sujet de l'islamisation de l'Occident, nous devons le faire ici, où notre civilisation est à la limite de l'Islam. Là où les djihadistes tirent des Qassams dans des maisons civiles à Sderot et à Ashkelon, et où un médecin comme Aryeh Eldad est caractéristique de notre civilisation en traitant les terroristes de la même manière qu'il traite les victimes israéliennes. Je salue le professeur Eldad pour son

travail pour l'humanité et pour son patriotisme. Et je le remercie d'avoir accueilli cette conférence dans cette grande ville. Aryeh Je suis fier d'être ton ami.

Je vais vous dire quelques mots sur l'islamisation de l'Europe et sur mon film Fitna. Je vais utiliser quelques exemples des Pays-Bas, car ils sont significatifs de la situation sur le continent.

La migration massive vers les Pays-Bas se poursuit à plein régime. Actuellement, un nombre impressionnant de nouveaux immigrants arrivent chaque année, beaucoup d'entre eux étant musulmans, souvent sans éducation, voire analphabètes. Ils apportent avec eux les coutumes locales des montagnes et des déserts des pays islamiques arriérés. Des milliers et des milliers de musulmans arrivent aux Pays-Bas chaque année, alors que déjà un million de musulmans vivent dans notre petit pays.

Il y a beaucoup de problèmes concernant cet afflux massif : les immigrants sont trop représentés dans les statistiques des prestations sociales et de la criminalité et les coûts globaux sont stupéfiants. Les coûts financiers de l'immigration de masse aux Pays-Bas dépassent les 100 milliards d'euros.

Mais ce que nous devons craindre le plus, c'est l'islamisation rampante, le djihad furtif. Parce que chaque quartier islamique, chaque boutique islamique, chaque mosquée, chaque école islamique, chaque burqa, chaque voile est considéré par beaucoup de musulmans comme des blocs de construction vers un but plus large, vers la domination.

C'est en fait l'essence du problème. Pas le crime, pas même le fardeau financier. Le plus grand problème est le développement démographique, et la façon dont il influence notre société dans son ensemble. L'immigration des pays musulmans et la démographie aboutiront à l'Eurabia ce contre quoi nous met en garde le brave Bat Ye'or. Elle deviendra réalité si nous n'agissons pas maintenant.

Il y a dix ans et demi, un politicien américain, alors inconnu, a utilisé le slogan suivant dans sa campagne politique : *"c'est l'économie, idiot"*. À partir de maintenant, la devise de mon parti sera : *"c'est la démographie, dumbo"*.

Il y a plus de quarante ans, un politicien britannique a prononcé un discours célèbre. Il a déclaré que, en regardant dans l'avenir, il a vu des «rivières de sang» à la suite de l'afflux incontrôlé d'immigrants. Le discours d'Enoch Powell a été le point de départ d'un débat sur l'immigration de masse en Europe. Comme d'habitude, l'establishment de gauche l'a qualifié d'extrémiste et sa carrière fut ruinée. Mais le peuple britannique l'a aimé, et a soutenu Powell. Les dockers londoniens l'ont pris à cœur, marchant par milliers pour le soutenir.

Rétrospectivement, je partage les vues alarmistes d'Enoch Powell sur l'immigration de masse, mais les «fleuves de sang» ne sont pas quelque chose que je vois se produire. Nous ne ferons pas face à la guerre civile. Notre élite politique essaie de nous faire croire que l'afflux d'immigrants musulmans est semblable aux vagues d'immigration qui ont eu lieu il y a des siècles. Ou bien ils disent que *"le christianisme s'est développé vers la modernité, et donc l'islam fera de même"*.

Comment rester une démocratie si une grande partie de la population musulmane croissante est en faveur de l'introduction de la charia ? Comment Amsterdam reste-t-elle la capitale gay

d'Europe si les gays sont régulièrement battus par des immigrants non occidentaux, souvent musulmans ? Comment les communautés juives d'Europe peuvent-elles survivre avec une présence croissante d'une idéologie si ouvertement antisémite ? Comment rester un centre d'excellence culturelle et scientifique si l'Islam s'oppose à l'art et à l'exploration académique ? Comment rester une société ouverte et tolérante si nous sommes confrontés à une partie de la communauté musulmane qui favorise l'auto-ségrégation et ne manifeste aucun désir d'assimilation ? Comment pouvons-nous nous tourner vers l'avenir avec confiance, lorsqu'une grande partie de la population se tourne vers un désert du septième siècle pour trouver des réponses ?

Telles sont les questions auxquelles les multiculturalistes ne veulent pas répondre.

Au lieu de fournir un leadership, notre élite politique nous a trompés en utilisant nos propres principes contre nous. Je vais vous donner cinq exemples.

Premièrement. Notre tolérance est utilisée comme un argument pour introduire plus d'islam, pour introduire plus de musulmans, et une façon de nous dire que nous ne devons pas critiquer leur culture islamique, si vous le faites vous êtes étiquetés comme étant intolérants et racistes ;

Deuxièmement. La démocratie. Les politiciens ne pourront pas résister à un électorat musulman croissant, alors ils cèdent à leurs griefs et leurs demandes pour gagner leurs votes. Avant longtemps, la charia sera introduite, légalement et démocratiquement, par un vote majoritaire. L'ancien ministre néerlandais de la Justice a dit un jour que la charia pourrait faire partie du système juridique néerlandais si une majorité de deux tiers de la population était en faveur de celle-ci ;

Troisièmement. Notre liberté religieuse est utilisée par une idéologie qui n'a aucun plan pour jouer selon nos règles, mais demande les mêmes droits que nos religions traditionnelles ont eu pendant des siècles ;

Quatrièmement. Notre État-providence, dont le monde était jadis envieux, fonctionne maintenant comme un aimant pour beaucoup d'immigrants non-occidentaux, rêvant d'une vie confortable dans une Europe riche ;

Cinquièmement. Nos frontières ouvertes sont venues symboliser notre esprit ouvert, un exemple de notre hospitalité cosmopolite. Mais maintenant, nous avons perdu le contrôle de nos frontières et nous ne pouvons même pas suivre qui entre dans nos pays, et encore moins les en empêcher.

Nos principes occidentaux sont creux s'ils ne sont pas accompagnés par un désir de soutenir notre culture et notre civilisation, basée sur savoir qui nous sommes et d'où nous venons. Nous ne sommes pas d'Arabie saoudite. Nous ne sommes pas d'Iran. Nous venons de Rome, d'Athènes et de Jérusalem. Cela rend notre civilisation spéciale, et vaut certainement la peine d'être préservée.

En dépit de tout cela, l'élite politique est encore follement amoureuse de son projet favori, la société multiculturelle, comme ils l'appellent romantiquement. Apparemment, ils ne vivent pas dans les quartiers qui deviennent islamiques. Ils vous diront *"ce sont des gens gentils. Je ne vois pas le problème ?"* Les demandes des immigrés musulmans leur semblent raisonnables, par exemple : *"Laissez-nous avoir une immense mosquée"*.

Il est très difficile de rester optimiste face à l'islamisation croissante de l'Europe. La marée se retourne contre nous. Nous perdons sur tous les fronts. En ce qui concerne la démographie, l'Islam prend de l'ampleur. L'élite dirigeante est même fière de l'immigration musulmane. Après tout, de cette façon, ils peuvent montrer à tout le monde qu'ils ne sont pas racistes. Les universités, les arts, les médias, les syndicats, les églises, le monde des affaires, l'ensemble de l'establishment politique se sont tous convertis à la théorie suicidaire du multiculturalisme et du relativisme culturel.

Le relativisme culturel est la plus grande maladie dont souffre l'Europe moderne. Toutes les cultures ne sont pas égales. Notre culture occidentale est meilleure que la culture islamique. Selon les mots du brave Dr Wafa Sultan : *"C'est un affrontement entre la civilisation et le retard, entre civilisé et primitif, entre barbarie et rationalité"*. En effet, ici aussi, en Israël, vous ne combattez pas une guerre territoriale, ce n'est pas un territoire, c'est une question d'idéologie. L'idéologie islamique ne cherche pas la coopération ou l'assimilation, mais vise la soumission et la domination sur les non-musulmans. Il n'y a pas d'Islam modéré, il n'y aura jamais d'Islam modéré. Il peut y avoir des gens modérés qui se disent musulmans, mais il n'y a pas d'Islam modéré.

Les journalistes et les politiciens de gauche se hâtent d'étiqueter toute personne qui critique l'islamisation comme un *"extrémiste de droite"*. L'ensemble de l'establishment a pris parti avec l'Islam. Les gauchistes, les libéraux et les démocrates-chrétiens sont maintenant esclaves de l'islam. Ils sont Dhimmi.

Lénine a un jour étiqueté les gens ignorants qui, sans le savoir, ont aidé sa cause d'*"idiots utiles"*. Eh bien, l'Occident est maintenant plein de ces *"idiots utiles"*, et ils en sont même fiers.

Maintenant, un mot à propos de mon film Fitna.

J'ai eu le devoir moral d'éduquer les gens sur l'islam et l'islamisation de l'Europe. Le devoir de faire comprendre à tous que le Coran est au cœur de ce que certains appellent le terrorisme, mais est en réalité le djihad. Je voulais montrer que les problèmes de l'islam sont au cœur de l'islam et n'appartiennent pas à un groupe marginal.

J'ai mis en garde contre les dangers du Coran et de l'Islam dans de nombreux entretiens, articles d'opinion, discours et bien sûr des débats parlementaires, mais les images parlent souvent plus que des mots. C'est pourquoi j'ai fait Fitna.

Fitna est un documentaire qui montre ce qui se fait au nom de l'islam. Sans placer tous les musulmans dans la même catégorie, je pense avoir réussi à montrer que le Coran n'est pas un vieux livre poussiéreux, mais qu'il est encore aujourd'hui utilisé comme source d'inspiration et de justification de la haine, de la violence et du terrorisme à travers le monde.

Il y a quelques semaines, le monde a de nouveau vu ce que l'islam est capable de faire. À Mumbai, les djihadistes ont séparé les musulmans des non-musulmans, selon un témoin dans un journal belge. Les non-musulmans, les Kaffirs, furent ensuite fusillés. Les terroristes se sont également rendus directement au petit centre juif de Mumbai, où, selon des reportages faits sur un site de presse indien, ils ont horriblement torturé des juifs avant de les assassiner brutalement.

La plupart des médias occidentaux s'attachent à désigner les coupables comme étant des membres de "*mouvements séparatistes*". Ce faisant, ils manquent le point principal et ignorent injustement la nature islamique des attaques terroristes. Après tout, si c'est un conflit sur les frontières, pourquoi ont-ils tué des juifs à Mumbai? Pourquoi, dans une ville de dizaines de millions de personnes, les djihadistes ont trouvé le plus court chemin vers le seul rabbin de la ville - afin de le tuer avec sa femme ? Pourquoi les ennemis d'Israël crient-ils toujours "*Allah hoe-Akbar*" et "*tuez les juifs*" s'ils veulent seulement une coexistence pacifique et une compréhension mutuelle ? Peut-être, je ne fais qu'une supposition, est-ce parce qu'ils ont une idéologie qui leur dit de tuer des juifs, de tuer des incroyants et de faire progresser l'Islam jusqu'à ce qu'il y ait une domination mondiale. L'Islam, après tout, divise le monde dans un dar-al-Harb et dar-al-Islam. L'Islam est une idéologie totalitaire pleine de haine, de violence et de soumission.

Depuis le jour où la planification de mon court métrage a été rendu publique, il a suscité un grand émoi, aux Pays-Bas, en Europe et partout dans le monde. Tout d'abord, il y eut un tumulte politique, avec les chefs de gouvernement à travers le continent en panique pure. Le ministre néerlandais des Affaires étrangères m'a invité à abandonner mon projet cinématographique. Le ministre de la Justice a fait savoir que des poursuites criminelles post hoc pourraient être engagées si le film était présenté. Le gouvernement néerlandais a enquêté sur la possibilité d'avoir Fitna interdit à l'avance. La branche néerlandaise de l'organisation islamique Hizb ut-Tahrir a déclaré que les Pays-Bas devaient s'attendre à une attaque. Au niveau international, il y a eu une série d'incidents. Les talibans ont menacé d'organiser d'autres attaques contre les troupes hollandaises en Afghanistan et un site Internet lié à Al-Qaïda a publié le message que je devrais être tué alors que le Grand Mufti de Syrie a déclaré que je serais responsable pour toutes les effusions de sang qui suivraient la projection du film.

En Afghanistan et au Pakistan, le drapeau hollandais a été brûlé à plusieurs reprises. Des poupées qui me représentaient étaient également brûlées. Le président indonésien a annoncé que je ne serais plus jamais admis en Indonésie, alors que le secrétaire général des Nations unies et l'Union européenne ont fait des déclarations de la même lâcheté que celles du gouvernement néerlandais. Je pourrais continuer encore et encore. C'était une honte absolue, une liquidation. C'était une trahison envers nos principes occidentaux, c'était une trahison envers la liberté d'expression, c'était une trahison envers la liberté elle-même. Mon propre gouvernement ne m'a pas défendu, mais est devenu mon pire ennemi dans le processus.

À cause de Fitna, l'État de Jordanie est actuellement en litige contre moi. La Jordanie veut me poursuivre pour blasphème, humiliation de l'Islam et calomnie envers le Prophète Muhammad; violations du Code pénal jordanien, même si les violations présumées ne se sont même pas produites en Jordanie. Comme vous le savez tous, la Jordanie est un pays non démocratique, sans système judiciaire indépendant ou impartial et sans société civile fortement développée. Selon une étude récente de Human Rights Watch, la torture est une pratique courante et répandue en Jordanie.

La tentative de la Jordanie de me poursuivre est une atteinte à la souveraineté de mon pays, les Pays-Bas. C'est une atteinte à la liberté d'expression. La tentative de la Jordanie est en fait un acte hostile à la liberté elle-même.

Si la Jordanie réussit à poursuivre un député démocratiquement élu d'un parlement occidental, quel genre de précédent serait-ce ? Mais il ne s'agit pas de moi. Le principe n'est pas Geert Wilders. Si vous regardez la presse et le reste de l'élite politique aux Pays-Bas, personne ne

s'en est soucié. Tout le monde s'en fout. C'était la pire chose. Un pays non démocratique comme la Jordanie ne peut utiliser le système juridique international ou national pour faire taire n'importe qui. Si cela commence, si nous le permettons, nous pouvons nous débarrasser de tous les parlements, et nous fermerons tous les journaux, et nous fermerons la porte et prierons tous cinq fois par jour en direction de la Mecque.

Mais il y a de l'espoir. Par exemple, il y a un certain espoir avec les travailleurs de classe moyenne. Sous la bravade vide de l'élite, l'ouvrier de classe moyenne, le simple mortel, commence à se rendre compte qu'il y a quelque chose de terriblement mauvais avec l'Islam. Aux Pays-Bas, soixante pour cent de la population considèrent l'immigration de masse comme la pire erreur depuis la seconde guerre mondiale. Et le même pourcentage voit l'Islam comme la menace numéro un à notre identité nationale. Mais le parti de la liberté est le seul parti politique au parlement néerlandais qui partage leur point de vue.

Et il y a l'espoir que les partis politiques critiques sur l'Islamisation de l'Occident gagnent du terrain dans toute l'Europe, et se renforcent. Et nous travaillerons ensemble avec une législation commune, avec des initiatives communes, peut-être même avec un groupe commun au Parlement européen en tant que défenseurs de l'Occident, défenseurs de notre culture, défenseurs de notre identité, défenseurs de notre liberté.

Nous avons besoin d'une nouvelle façon de penser, d'un nouveau paradigme, pour défendre nos libertés. Le fait de réitérer notre attachement à la tolérance et à la démocratie n'est pas suffisant, car nous faisons face au djihad. Nous avons besoin d'un nouvel ensemble d'objectifs et d'idées. Nous avons besoin de nouveaux dirigeants. Et nous devrions toujours nous rappeler d'où nous venons. Nous venons tous de Jérusalem.

Pour conclure.

L'essentiel de mon court discours aujourd'hui est que l'Europe est en train d'être islamisée et que nous devons lutter contre cela. Parce que si nous ne combattons pas l'Islamisation, nous perdrons tout ; notre identité culturelle, notre démocratie, notre état de droit, nos libertés. Nous avons le devoir de défendre les idées de Rome, d'Athènes et de Jérusalem. L'ancien patrimoine de nos ancêtres est attaqué ; nous devons nous lever et le défendre.

Il y a un siècle et demi, de l'autre côté du monde, un jeune président a dit exactement ce que je veux dire. C'est ce que Abraham Lincoln a dit en 1862, et je vous laisse avec cela :

"Les dogmes du doux passé sont inadaptés au présent tumultueux. L'opportunité se construit avec difficulté, et nous devons nous lever - avec l'opportunité. Comme notre cas est nouveau, nous devons donc réfléchir à nouveau et agir de nouveau. Nous devons nous libérer, et alors nous sauverons notre pays."

(Abraham Lincoln, Message annuel au Congrès, 1er décembre 1862)

Il est minuit moins cinq. La liberté doit gagner, nous devons gagner et nous allons gagner.